

Calendrier

➤ Secrétariat de l'Union

Lundi 15 mai 2017 -14h30
Lundi 5 juin 2017 -14h30

➤ Réunion Macif

Vendredi 2 juin 2017 -9h30

➤ Bureau régional

URIF.FO

Vendredi 12 mai 2017

➤ Commission Exécutive de l'Union

Jeudi 15 juin 2017 - 9h30

➤ Protection sociale

- Conseil CPAM 94:23 juin 2017

➤ Formation syndicale

Inscription ouverte pour 2017 avec le site internet www.fo94.fr dont le calendrier est en ligne comme le formulaire d'inscription.

conditions impératives : **se manifester deux mois avant la date de la session** demandée pour les formalités administratives et syndicales

Contacts Philippe PEYSSON ou Nathalie

SITE INTERNET UD FO 94

www.fo94.fr

notre site a été remodelé et rafraîchi avec ses rubriques habituelles, communiqués, formation syndicale, documentations, publications, etc.....

FO94, Courrier de l'Union MAI 2017

Édité le 8 MAI 2017
UNION DÉPARTEMENTALE FO 94
Commission Paritaire
0320 S 07318
Directeur de la publication
Marc BONNET
Rédaction : le Secrétariat
Imprimé par nos soins
(IMP UD FO 94)

REPRESENTATIVITE SYNDICALE

Les pouvoirs publics ont publié le résultat des urnes en matière de représentativité syndicale sur la base des élections msa, tpe et des irp (ce ou à défaut dp/dup) sur le second cycle de la mesure de l'audience électorale 2013/2017. A noter encore quelques anomalies de décompte et prise en charge des cerfas de résultats électoraux soulignées lors de notre réunion départementale DS/RSS du 4 mai dernier à l'udfo94 :

secteur privé

	cfdt	cgt	FO	cfe cgc	cftc	solidaires	unsa	fsu
national	26.37%	24.85%	15.59%	10.37%	9.49%	3.46%	5.35%	
val de marne	26.37%	26.01%	14.62%	11.53%	10.06%	4.33%	7.06%	0.02%

Cette représentativité sert de base à la répartition des sièges aux conseils de prud'hommes soit pour notre Organisation syndicale :

creteil Industrie :3- Commerce: 5 - act. diverses:3- encadrement : 2- agriculture :0

ville st georges Industrie :1- Commerce: 2 - act. diverses:1- encadrement : 0-

secteur fonction publique (cap ou ct déc2014)

val de marne	cfdt	cgt	FO	cfe cgc	cftc	solidaires	unsa	fsu
	12.53%	31.09%	18.14%	3.92%	1.45%	11.53%	7.11%	14.22%

En ajoutant les résultats électoraux de la fonction publique de 2014 qui sert de référent pour le conseil départemental (subventions publiques entre autres), la représentativité départementale générale s'établit de la façon suivante :

val de marne	cfdt	cgt	FO	cfe cgc	cftc	solidaires	unsa	fsu
global	22.38%	27.66%	15.75%	9.32%	7.54%	6.50%	7.11%	4.25%

Remerciements aux syndicats et sections du privé, et encore une attention particulière portée sur les élections professionnelles qui conditionnent la représentativité et donc notre place dans l'échiquier syndical mais aussi notre représentation et nos moyens.

Recensement potentiel candidatures militantes

Le collationnement des forces et militants, disponibles et intéressés, est ouvert sachant que le Secrétariat ou la Commission Exécutive de l'Union auront le dernier mot de ses délégations interprofessionnelles : désignation des **conseillers prudhommes**, proposition des **conseillers du salarié**, **représentation protection sociale cpam et caf 94**.

Des militantes féminines sont les bienvenues car la parité est également opposable à nos délégations.

CONTACTS MAIL marc.bonnet@fo94.fr



Confédération Générale du Travail FORCE OUVRIERE
141, avenue du Maine – 75680 PARIS Cedex 14
☎ : 01 40 52 86 01 ✉ : jean-claude.mailly@force-ouvriere.fr

Paris, le 7 mai 2017

Déclaration du Bureau Confédéral

Les citoyen(ne)s ont élu Emmanuel Macron président de la République, rejetant l'extrême droite.

Le nouveau président de la République va avoir une responsabilité immense, pour ne pas dire historique.

Il s'agit, dans le respect des processus démocratiques, sans précipitation contre-productive, de ramener l'espoir dans la population et les travailleurs, d'apaiser les tensions en réglant les causes à l'origine de la double fracture, sociale et territoriale.

Depuis des années, Force Ouvrière met l'accent sur la nature socialement dégradante, économiquement inefficace et démocratiquement dangereuse des politiques économiques et sociales menées aux plans européen et national.

Savoir moduler, réviser ou modifier un programme, ne pas s'enfermer dans des certitudes paralysantes, respecter la liberté de négociation et la concertation sociale, ne pas confondre vitesse et précipitation, cela touche au fond et à la forme.

A écouter le nouveau Président, un premier test concernera le droit du travail, tant sur le contenu que sur la méthode, ce sera révélateur.

C'est dans cet état d'esprit que Force Ouvrière rencontrera le président de la République.

A peine élu, Emmanuel Macron

a promis de rencontrer les leaders syndicaux cette semaine. Jean-Claude Mailly, le secrétaire général de Force ouvrière, lui demande déjà de reconsidérer son projet social, sur le fond comme sur la forme.

« Je ne veux pas d'ordonnance sur les questions sociales »

Jean-Claude Mailly, secrétaire général de Force ouvrière, demande au nouveau président d'ouvrir le dialogue.

PROPOS RECUEILLIS PAR
CATHERINE GASTÉ

POUR LE LEADEUR de Force ouvrière, Jean-Claude Mailly, les ralliements entre le premier et le second tour ne constituent pas un vote d'adhésion, mais sont plutôt la conséquence d'un barrage au Front national.

Quels enseignements tirez-vous des résultats d'hier ?

JEAN-CLAUDE MAILLY. La montée des mouvements de rejet de l'autre, en France comme ailleurs, est due en grande partie aux politiques d'austérité menées en Europe. Cela fait plusieurs années que je le dis. Je l'avais expliqué à l'ex-président Hollande. Que s'est-il passé depuis 2002 ? Chômage en hausse, pouvoir d'achat en baisse, conditions de travail détériorées... tant qu'on ne cherchera pas à éradiquer les causes, le Front national prospérera. C'est là-dessus qu'on doit travailler et si on obtient des résultats, les scores de l'extrême droite baisseront. Emmanuel Macron a une responsabilité historique.

Son programme économique et social est-il à la hauteur de ce défi ou risque-t-il au contraire d'amplifier la fracture sociale ?

Ce que le nouveau président annonce, notamment en matière de Code du travail, m'inquiète. Sur le fond mais aussi sur la forme. Il veut agir très vite par des ordonnances au mois de juillet. Certes, il prévoit une concertation préalable avec les syndicats, c'est plutôt bon signe mais on n'en connaît pas la nature. Dans le même temps, il fait des déclarations pour le moins sur-

prenantes. Comme la semaine dernière à Albi face à des salariés, lorsqu'il a déclaré qu'il y avait plus d'intelligence au niveau de l'entreprise que dans les états-majors syndicaux. Qu'est-ce que cela veut dire ? Comment considère-t-il notre rôle au niveau national ? Ce n'est pas clair.

Qu'allez-vous lui demander ?

Que l'on débattenne, que l'on discute à tous les niveaux, après chacun prend ses responsabilités. Je ne veux pas d'ordonnance sur les questions sociales. Au-delà de la méthode, nous ne voulons pas d'une loi Travail XXL qui ferait sauter les derniers verrous pour donner par exemple aux entreprises la possibilité de moduler par accord le temps de travail jusqu'à 48 heures. Ou qui ouvrirait la possibilité de décentraliser la question des salaires. Nous ne voulons pas non plus du plafonnement des indemnités prud'homales en cas de licenciement abusif, ni du référendum entre les mains de l'employeur.

Depuis décembre 2016, Emmanuel Macron répète pourtant que sa réforme du travail est « mûre » pour une adoption rapide... N'a-t-il pas été élu pour ce programme ? Il est passé au 1^{er} tour avec 24 % des voix, et environ 65 % au second tour. Autrement dit, des

EMMANUEL MACRON A UNE RESPONSABILITÉ HISTORIQUE

gens qui n'ont pas voté pour lui au premier tour l'ont fait au second pour faire barrage au Front national. Et pas pour son programme. A partir du moment où ces soutiens par défaut sont nombreux, cela change la donne. Emmanuel Macron est-il prêt à modifier ses annonces dans le domaine du droit du travail ? Nous lui poserons la question.

Certaines sections syndicales appellent aujourd'hui à manifester. Pourquoi pas FO ?

Une chose à la fois. Le président de la République vient d'être élu, on va avoir les premiers contacts. On verra dans les semaines et les mois à venir s'il y a une véritable concertation. Si ce n'est pas le cas, il y aura des tensions et des mobilisations.

Demanderez-vous au président d'interdire les groupes violents qui sévissent dans les manifestations ?



LP FREDERIC DOUT

Je ne sais pas qui ils sont, mais il va falloir régler le problème. On ne peut pas laisser des gens cagoulés continuer de tels actes de violences, comme des milices. **Vous êtes adhérent du PS, avez-vous respecté les consignes de vote en faveur de Macron ?**

Je ne réponds pas à cette question en tant que secrétaire général de FO. Nous pratiquons l'indépendance syndicale et nous ne donnons jamais de consignes de vote.

Le Front national prospère-t-il dans vos rangs ?

Selon les sondages, les sympathisants de FO ayant voté Front national ont été moins nombreux cette année que lors de la dernière présidentielle. Quand Jean-Marie Le Pen était aux manettes, la consigne était d'infiltrer les syndicats. Aujourd'hui, le FN fait de l'entrisme dans la fonction publique, les associations, mais aussi les chambres de commerce et de métiers et d'agriculture.

Paris (XIV^e), hier. Le secrétaire général de FO, Jean-Claude Mailly, attend les premiers contacts avec le nouveau président de la République avant d'envisager des mobilisations.

Le Front social veut tenter de mobiliser Une première manifestation est organisée aujourd'hui à 14 heures à Paris.

PAR VINCENT VÉRIER (AVEC C.G.)

À PEINE ÉLU et déjà une manifestation. Cet après-midi, plusieurs dizaines de sections de la CGT (Info'Com-CGT, CGT Énergie 75 ou encore CGT Goodyear), de Sud (fédération SUD-PTT et SUD-Rail Saint-Lazare notamment), mais aussi du syndicat étudiant Unef, réunis au sein du collectif Front social, appellent à se rassembler à Paris, à 14 heures, place de la République.

Le mot d'ordre : « mettre la pression » sur Emmanuel Macron. « Pas besoin d'attendre des semaines pour

se mettre en ordre de marche, estime Romain Altmann, d'Info'Com-CGT. Le programme de M. Macron, on le connaît. Une loi Travail puis-sance dix, une réforme de l'assurance chômage et une gouvernance par ordonnances. Il faut lancer la résistance dans la rue tout de suite. »

LA CGT EMBARRASSÉE

Sauf qu'à la tête des centrales syndicales, on est loin de partager cette stratégie. Aucune d'entre elles n'a d'ailleurs appelé à manifester. Ni FO (voir ci-dessus), ni la CFDT, qui a clairement appelé à voter Macron, ni même la CGT, bien embarrassée par

ces trublions de son aile d'extrême gauche. « Pas question de se mobiliser sans un mot d'ordre clair, défend ce responsable confédéral CGT, qui souhaite garder l'anonymat. Nous attendons de connaître la feuille de route d'Emmanuel Macron et la composition de son gouvernement. Ceux qui appellent à manifester sont des groupuscules politiques très minoritaires au sein de notre maison. »

Parmi eux, beaucoup sont proches du NPA de Philippe Poutou ou de LO de Nathalie Arthaud. « Pas seulement, assure Fabio Ambrosio, de SUD-Rail. C'est vrai que c'est la première fois qu'après une élection

présidentielle nos militants sont aussi pressés de manifester. Même avec Sarkozy, on avait attendu plusieurs jours. »

Une volonté d'en découdre proportionnelle à la déception engendrée notamment par la défaite de Jean-Luc Mélenchon et des « petits candidats », porte-voix de l'inquiétude des ouvriers, au premier tour.

Le 22 avril, veille du premier tour, ce collectif avait réuni 2 000 personnes place de la République. « Cette fois, si on en rassemble entre 5 000 et 10 000 personnes, ça sera une réussite », avance Romain Altmann.

NOUS NE VOULONS PAS D'UNE LOI TRAVAIL XXL QUI FERAIT SAUTER LES DERNIERS VEROUS

UN 1^{er} MAI MOBILISATEUR, REVENDICATIF, RESPONSABLE

Un 1^{er} Mai 2017 qui débutait pour l'URIF FO par un rassemblement au Père Lachaise devant le Mur des Fédérés où le vice-président de la Libre Pensée et les secrétaires généraux des URIF CGT, FSU et CGT-FO, dans cet ordre, prenaient la parole devant plus de 500 militants. Des discours responsables et unitaires portant bien évidemment sur le rôle de la Commune de Paris et sur l'héritage de ces communards dans le même temps où chacun portait le prolongement des actions contre la loi travail et sur le fait que toutes les politiques conduites au cours des dernières années ont contribué à créer le terreau permettant aux idées d'extrême droite de se développer.



C'est sur ces thèmes, et particulièrement sur les revendications que l'URIF FO se rendait à la manifestation unitaire qui partait de la place de la République à 14H30 en passant par Bastille pour terminer à Nation.

80 000 manifestants appartenant à la CGT-FO, à la CGT, à la FSU, à SOLIDAIRES, à l'UNEF, à la FIDL et à l'UNL portaient leurs positions comme elles l'avaient fait au cours des différentes manifestations contre la loi Travail.

Ce cortège très imposant et très revendicatif voyait son carré de tête, dans lequel se trouvaient Jean-Claude Mailly et Philippe Martinez, ouvrir la

manifestation, bloquée assez rapidement par des « groupes » dont le seul but était manifestement d'empêcher le bon déroulement d'une manifestation dans laquelle se trouvaient de nombreuses familles.



Photo « Le Parisien »

Des violences inégalées jusqu'à présent, que nous condamnons avec la plus grande fermeté car elles s'opposent à l'expression des travailleurs donc à la démocratie qui doit s'exprimer et au droit de manifester.

Cela n'aura pas empêché nos organisations respectives de manifester jusqu'à la place de la Nation ; l'URIF FO pour sa part indique que forte de la position d'indépendance de sa Confédération qui n'a pas donné de consignes de vote au 1^{er} comme au 2^{ème} tour, s'engagera dans les luttes contre la destruction du code du travail, de la sécurité sociale, des services publics, de la retraite par répartition, des statuts et conventions collectives et sera toujours combative pour l'augmentation des salaires, des retraites et des minima sociaux, de l'emploi, du temps de travail...

L'URIF FO remercie tous les militants, adhérents, sympathisants, citoyens qui se sont mobilisés pour que le 1^{er} Mai soit une réussite démontrant qu'il faudra toujours compter sur le syndicalisme libre et indépendant et à sa force de mobilisation contre toutes les attaques quelles qu'elles soient et d'où qu'elles viennent.

Paris, le 2 mai 2017